



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché**

**Mouton, Nicolas**

**Liege, 1671**

III. Que le peché est puny rigoureusement par le feu d'enfer.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-39622**

requerant en depit des tyrans pour te-  
moigner son innocence, & faire voir que  
celuy qu'ils avoient crucifié n'estoit pas  
criminel: mais moy comme je le suis j'at-  
tendray sous cette croyance le Calvaire  
icy bas, esperant de participer aux meri-  
tes de ce sepulchre de gloire, au jour de  
la resurrection heureuse. Donc mon Sei-  
gneur: *Hic ure, hic seca ut in aeternum par-  
cas.* Nous faisant icy passer par les flam-  
mes & les rasoirs, pour nous pardonner  
eternellement.

---

MEDITATION III.

*Que le peché est puny rigoureusement par le  
feu d'enfer.*

**C**E seroit faire Dieu menteur que de  
vouloir douter des supplices que les  
damnez doivent endurer eternellement,  
je dis même que ce seroit l'accuser d'in-  
justice, de lourdisse & d'ignorance, s'il  
ne vouloit recompenser les bienfaits, qui  
n'est que combattre l'université de la na-  
ture; aussi bien que de laisser les méfaits  
impunis.

*Gregl.  
3. Mor*

Gregoire le Grand en a dit autant  
en ces termes à ceux qui en doutoient, s'il  
est faux dit ce grand homme, que Dieu  
a me

a menacé les criminels pour les retirer de leurs injustices, ses promesses seront autant fausses qu'il nous a fait pour nous attirer à l'observance de ses loix, ores qui sera si insensé que de se presumer de le dire? jusqu'icy S. Gregoire.

Saint Jerosme écrivant sur le même sujet: Pensez vous mes Freres dit-il, que les Prophetes prechent en jouant, que les Apostres parlent en riant, que JESUS-CHRIST menace en enfant? non, non, ce n'est pas pour jouer qu'il y a de supplices comme eux mesmes les ont soutenus, pour maintenir la verité de leur dire; & puis que la seule pensée des Anges rebelles & la premiere morsure d'un Adā ont esté punies si cruellement, croyez vous que nos delits ne le seront pas? sçachez que Dieu est juste & un Juge d'équité, mais comme sa puissance se fait voir dans l'ouvrage de nostre creation, sa Sageffe dans le procedé de sa providence, & sa Clemence dans celuy de nostre Redemption, aussi fera-t'il paroistre sa Justice en nous punissant: car selonc Saint Augustin, si le deshonneur & la difformité du peché peuvent estre, c'est une chose bien seante, que la beauté de la justice subsiste dans la nature, & si le peché nous

pive

Hier.  
Ep. ad  
Pam.

prive de la vie eternelle, c'est la raison que le pecheur encouure la mort seconde par un tres juste jugement de Dieu, dans la d'ánation eternelle, & si la justice nous unit à Dieu, que ce soit pour la vie de la gloire.

Mon Ame descendons donc une fois en vie, oüy descendons dans les enfers, afin que la mort survenant nous n'y devions le voyage pour la fin de nostre pelerinage, là nous y verrons une autre scene qui est ce feu horrible qui nous fera prier Dieu de nous en vouloir preserver: car nous y verrons nos pechez cruellement punis dans les ames damnées, des blasphemés semblables aux nostres, des calomnies, detractions, envies, vengeances, hypocrisies, injustices, impudicitez, & yvrogneries. Oüy pecheur, le feu eternel sera la peine de ton peché & du mien: pense maintenant ce que c'est d'un feu; après, ce que c'est d'un qui est eternel: & le mariage de tous les deux, nous fera dire qu'il n'y a rien de plus violent que le feu, rien de plus long que l'eternité: par ce feu l'Ame & le corps seront tourmêtez jusqu'aux entrailles, les deux extremités de ce feu seront la personne qui en doit estre bruslée, & le grand  
Dieu

Dieu justement punissant: nostre feu materiel & usuel en comparaison de l'Eternité n'en est pas un point, que si vous desiriez scavoir qu'elle est son activité, c'est de tousiours brusler au matin, au soir, de nuit, & de jour. Je me trompe c'est une nuit continuelle à raison de l'obscurité de ses flammes, & puanteurs estranges de ses exhalaisons; ce qui pourroit causer aux miserables une mort cruelle s'il estoit possible, quoy qu'elle ne seroit que tres-souhaitable, mais on n'y meurt point; là c'est une fin sans fin, sont des deffailances sans deffauts, car dans ce lieu, la mort est en vie, la fin commence, & les deffailances ne peuvent faillir.

Saint Bonaventure dit, que la puanteur du corps d'un damné, si elle estoit sur la terre seroit capable d'infecter entieremēt tout l'Univers, & une Ame damnée aimeroit mieux reprendre son corps à demy pourri & mangé des vers, au jour de la Resurrection universelle, que de le recevoir avec la difformité qu'il aura pour paroistre au jour du Jugement. O spectacle horrible! ô tragedie sans pareille! qui se jouë dans un lieu, mais le plus estoigné du Ciel, & le plus hideux de  
l'U-

*Boniv  
sum.  
Theol.*

l'Univers, où il n'y a qu'une horreur  
sempiternelle, lieu qui sera enfin depra-  
vé par les immondices des corps puants  
& corrompus à la renovation de cét U-  
nivers, qui seront d'une infection telle,  
qu'on n'aura jamais senty de semblables,  
car elles decouleront des elemens qui  
doivent estre purgez par le feu de confla-  
gration à la fin du monde, lieu le plus  
profond de la terre, & le moins condi-  
tionné qui puisse estre, dont la premiere  
qualité est d'estre sans lumiere, comme  
estant une caverne clause sans trou, por-  
te, ou fenestre, & où il n'y a voie ny ac-  
cés pour entrer, ne soit que Dieu le don-  
ne. 2. Il est opaque & tenebreux puis  
qu'il est environné d'une muraille au-  
tant epaisse que depuis le centre de la ter-  
re jusqu'à sa surface sans aucun creneau  
ny ouverture, & comme le feu vomit des  
flammes, elles sont tant sombres & en-  
fumées ou meslées d'obscuritez, à raison  
qu'elles n'ont pas de sortises, que S. Gre-  
goire dit, que bien que le feu d'enfer ne  
seroit pas lumineux pour consoler les  
damnez, il est pourtant en quelque fa-  
çon pour les tourmenter d'avantage. La  
3<sup>e</sup>. qualité de cette caverne c'est la viol-  
ence & l'excès du feu qui affligera les  
mal-

mal-heureux admirablement, comme  
étant d'une matiere solide & réelle, cōpo-  
sée, & allumée de la main de sa fureur qui  
doit estre l'instrument de sa Justice pour  
agir proportionnement dans les Ames &  
dās les corps. La 4. qualité est que son feu  
outre qu'il est chaud à merveille; il con-  
tiēt en soy une froidure intolerable, ainsi  
nous l'escrit Saint Gregoire dans ses Mo-  
rales, en ces termes: „ Dans l'enfer se trou-  
„ ve une froidure insupportable, un feu  
„ inextinguible, & un ver immortel,  
„ une puanteur sans pareille, des tenebres  
„ palpables, des fleaux pour chastier les  
„ corps des mal-heureux, des visions de  
„ demons horribles, de cōfusions étrāges  
„ pour les pecheurs, & desespoir eternal  
„ de tout bien, & il ajoute: Que si dans  
„ les supplices il n'y doit estre aucun or-  
„ dre, pourquoy donc dit-il selon l'E<sup>vang.</sup>  
„ vangile qu'il faut *lier l'yvraye en gerbes?*  
„ Cela veut dire, que ceux qui seront  
„ damnez on les mettra par compagnie,  
„ comme estant trouvez d'égale, & pa-  
„ reille malice, & obligez à peines pareil-  
„ les; les superbes avec les superbes, les  
„ luxurieux avec les luxurieux, les ava-  
„ res avec les avarés, les fauffaires avec  
„ les fauffaires, les envieux avec les en-

L

vieux

„vieux, les infideles avec les infideles; pour estre bruslez. Laisant par là à entendre que comme aux Cieux il y a diverses demeures à proportion des merites, reservées pour les bien-heureux, ainsi aux enfers y doivent estre divers supplices pour la varieté des criminels & des tourmens proportionnez aux peines selon ce Texte: *Multipliez ses tourmens & ses douleurs à proportion qu'elle s'est élevée dans son orgueil, & qu'elle s'est plongée dans les delices.* Car tout de mesme que le Soleil atteint nos corps avec la même chaleur & la même force par tout, nous n'en sommes pas pourtant eschauffez également, à raison des proprietéz & qualitez de nos corps; ainsi dans les damnez c'est la même gehenne qui les afflige, mais non pas d'une même égalité de tourment, à raison que ce qui cause l'inegalité de santé dans nos corps pour la reception de la chaleur du Soleil, fait de mesme dans nous la difference de nos demerites, quant à la punition des crimes.

*Apoc.*  
14.

Tel donc sera le feu d'enfer, dans ses operations dit l'Ecriture: *Les damnez seront tourmentez dans le feu & dans le souphre devant les Saints Anges & devant l'Agneau, & la fumée de leurs tourmens s'e-*  
le

*Et de l'effet du peché. Ch. III. Med. III. 161*  
le vera dans les siecles des siecles, sans qu'il  
leur reste, aucun repos ny jour ny nuit. 1133

De ce mesme feu parle le Prophete,  
lors qu'il dit: *Qui de vous autres pourra*  
*subsister avec ce feu devorant?* nous vou-  
lant enseigner par là, que si les pe-  
cheurs delicats ne peuvent pas endurer la  
moindre douleur de teste sans des regrets  
tres sensibles, comment pourront ils en-  
durer le feu d'enfer devorant eternelle-  
ment jusqu'à la rage? Et cela sans faire  
aucun difference d'un Roy avec un ro-  
urier, ou d'un Ecclesiastique avec un  
Seculier; ce que considerant je pourrois  
appeller l'enfer, le pressoir de l'ire de  
Dieu, car comme le vigneron fouille tous  
les raisins egallement & indifferemment  
l'un & l'autre, ainsi les diables tourmen-  
teront les damnez sans pitié & l'un & l'au-  
tre, de quelle condition qu'ils soient, mais  
proportionnement aux demerites, com-  
me il est dit cy-dessus en suite du Texte de  
l'Apocal. chap. 18. Et parce que le sou-  
venir de l'enfer a de grandes forces pour  
nous retirer du peché, je vous le décri-  
ray cōme le Bienheureux Martial Disci-  
ple de J. C. l'a entendu d'un qu'il avoit  
resuscité, comme rapporte S. Bonaven-  
ture, afin de reformer celuy qu'on a sup-  
posé

L 2

posé

Sund  
Th.  
Alph.  
26.

162 *Partie I. De la Nature,*  
posé de S. Patrice & de son Coemitiere,  
dequoy parlant Joannes Wiguerius dit,  
qu'on forge beaucoup d'illusions & de  
fottises (cela soit dit en passant pour oster  
les erreurs qui pourroient se glisser sans  
fondement.)

Voicy sa description : Dans l'enfer il y  
a pleurs & amertumes, là sont des tene-  
bres, & des hurlemens effroyables, des  
plaintes & des detresses excessives, là des  
froidures & des flammes tres-cuisantes,  
des fumées horribles sans fortise, & sans  
deffaut, des puanteurs intolerables, des  
pourritures & des miseres execrables, des  
rages & des vers qui ne mourront jamais,  
là des geolliers qui tenailleront les dam-  
nez, & ce avec des cris & des grimaces  
effroyables. Et pour confirmer d'avanta-  
ge cecy, le même Docteur Seraphique dit  
que S. Jean l'Evangeliste ayant resuscité  
un autre luy recita ces deux vers, qui  
contiennent huit sortes des peines d'en-  
fer : les voicy :

*Vermes, & tenebræ, flagellum, frigus &*

*ignis,*

*Dæmonis aspectus scelerum confusio*  
*luctus.*

Ainsi le conte ce Poëte resuscité par  
S. Jean Evangeliste :

*Les*

*de l'effet du peché. Ch. III. Med. III. 163*

*Les vers, nuits, & chastois, la froidure  
& les flammes,*

*L'aspect du diable, la vergogne, & les  
larmes ;*

Et si vous voulez entendre un Religieux agonisant à la veuë de deux diables, il maudit l'heure de son entrée à la Religion, parce qu'ils estoient si hideux, que le seul aspect l'éportoit au desespoir, & il dit à ses freres, que s'il y avoit dans sa chambre un feu de souphre & d'airain liquefié, où il devroit estre plongé pour y demeurer jusqu'à la fin du monde, il l'aimeroit mieux s'il en avoit le choix, que de voir pour la deuxieme fois la forme hideuse de ces demons.

Voila mon Ame, voila les peines d'une seule pensee deliberée en matiere d'importance, quoy que l'effet ne soit pas ensuiui, & si vous me demandez Chrestiens, pourquoy Dieu punit eternellement une telle pensée, ou un peché consommé, dont l'effet est tant seulement transitoire, comme la pensée.

Je vous dis en premier lieu que le pecheur n'ayant retracté cette pensée ou ce peché commis par une legitime penitence, il demeure aussi long temps dans l'estat abominable de son peché, privé de la

grace de son Dieu, & pourtant mourant impenitent de telle offense, qui selon son estre est eternelle, il encourt la peine selon l'eternel de son Dieu qui hayt à jamais l'impie & son impieté.

2. Deplus la tache du peché mortel est eternelle, donc la peine qui luy respond le doit estre aussi.

3. Le peché est contre une personne infinie, donc si les Seigneurs temporels ont des prisons pour enfermer des criminels de Leze Majesté, & les punir selon que s'estend leur pouvoir, devant & mesme apres leurs morts, à plus forte raison Dieu punira les siens de peines infinies quant à la durée.

4. Et comme le pecheur suffoque en soy le bien qui le peut faire vivre eternellement, ainsi pour avoir mesprisé un tel don, Dieu fera paroistre sa Justice, exigeant de luy une satisfaction eternelle.

5. Et parce que la perverse volonté des reprovez est eternelle, en ce qu'ils voudroient tousiours cueillir les fruits de leurs plaisirs, pourtant doivent ils demeurer eternellement dans les peines.

6. Et si la creature est dans une erreur infinie lors qu'elle prefere ce qui est fini & borné à ce qui est sans fin & sàs limite, soit

*Et de l'effet du peché Ch. III. Med. III. 165*  
soit en le jugeant par l'entendement, soit  
en le desirant par la concupiscible, soit  
luy adherant par l'irascible, il s'en-  
suit donc qu'une peine infinie luy est  
deuë.

7. Que si on suppose qu'une Ame  
condamnée aux flammes eternelles n'au-  
ra jamais des regrets de son peché, il ne  
faut que cela pour persuader à un chacun  
que Dieu ne changera jamais sa sen-  
tence.

Enfin le peché nous separe eternelle-  
ment de la vie qui est Dieu, pourtant  
qui offense entre dans l'obligation à la  
mort eternelle; cela est certain mon A-  
me, que si tu le crois tu ne pechera ja-  
mais mortellement, si la memoire ne te  
manque.

De cecy on peut inferer ce que c'est  
de la grandeur de nos offenses, puisque  
de telles peines luy sont deuës. Afin donc  
Seigneur que je le previenne, ebloüissez  
mes yeux de ces flammes, ouïy chastiez  
moy, & me rongez de ces vers pour en  
estre preservé eternellement. *Hic ure, hic  
seca ut in æternum parcas.*

ME